



# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

## Tango

Toute une histoire derrière la danse  
Page A8

## Les sports

Le Canadien au bord du gouffre  
Page C3



SHERBROOKE / LUNDI 13 MAI 2002 / 93<sup>e</sup> ANNÉE / NO 70

65¢ plus taxes, (Florida 1.75\$)

# Non aux déchets des autres

Soulèvement de la mairesse de Cookshire et de citoyens de la MRC du Haut-Saint-François

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca

BURY

Un groupe de citoyens de la MRC du Haut-Saint-François appuyé par la mairesse de Cookshire, Lucette Mignault, lance un cri d'alarme à la population, afin d'empêcher l'importation de déchets des MRC voisines à leur site d'enfouissement de Bury.

La poignée de citoyens entend bien se faire des alliés au cours des prochains jours, pour d'abord faire valoir son point de vue au moment de l'adoption du plan de gestion des matières résiduelles de la MRC du Haut-Saint-François à ses bureaux de Cookshire lors de la séance du conseil des maires, mercredi soir.

«S'il le faut par la suite, nous allons ériger un barrage à Bury et bloquer le chemin Main Central menant au site d'enfouissement, afin d'empêcher les camions provenant des autres MRC d'amener chez nous leurs déchets», indique une des citoyennes interpellées, Céline Gagné, de Lingwick.

Le groupe est outré par la façon dont les délibérations ont été menées, afin de dicter, selon eux, aux maires de voter en faveur de l'adoption de la résolution menant à l'ouverture à l'importation de déchets des MRC voisines le mois dernier.

### Assemblée paquetée

«La dernière table des maires ressemblait à une assemblée syndicale paquetée. Les maires n'ont pas pu s'exprimer et avoir réponse à leurs questions. Il faudra faire taire le préfet, Gilles Goddard, et le secrétaire-trésorier, Claude Brochu, qui n'a de toute façon pas droit de parole», soutient un membre du groupe, Marcel Langlois.

Céline Gagné a l'impression que la démocratie est bâouée par les agissements du préfet de la MRC du Haut-Saint-François lors de ces séances du conseil des maires. Avis que partage Céline Gagné et un autre citoyen de Lingwick et membre du groupe, Daniel Pezat.

«Gilles Goddard a trompé les maires de la MRC lors de cette assemblée», juge Mme Gagné.

«L'assemblée du 17 avril dernier ressemblait davantage à une vente sous pression pour les maires. La plupart ne savaient même pas sur quoi ils votaient. Gilles Goddard n'a fait que parler de chiffres», indique M. Pezat.

### Contre leur conseil municipal

La mairesse de Cookshire, Lucette Mignault, appelée à prendre une décision le mois dernier, témoigne des propos



La mairesse de Cookshire, Lucette Mignault, et un citoyen de Lingwick dans le Haut-Saint-François, Daniel Pezat, s'opposent à l'ouverture aux autres MRC du Centre de gestion environnementale de la MRC du Haut-Saint-François.

Imacom, Jocelyn Riendeau

du groupe de citoyens qui étaient aussi présents dans les locaux de la MRC du Haut-Saint-François. Elle indique que plusieurs maires n'ont pas voté dans le sens que leur conseil municipal leur avait dicté.

«Moi, j'étais contre et je suis restée contre l'importation des déchets dans notre MRC. Par contre, Gilles Goddard nous disait que nous votions sur un principe et que nous pourrions revenir sur notre décision par la suite lorsque les études seront connues. À Québec, on fait rire de nous dans le Haut-Saint-François. Nous sommes les premiers dans tout, mais on finit toujours par payer pour tous les

autres. À Cookshire, nous en avons eu l'expérience avec les égouts», indique Mme Mignault.

### D'autres bémols

Le groupe de citoyens soulève aussi le bémol que la majorité des personnes présentes étaient contre l'importation des déchets d'autres MRC lors des consultations visant à élaborer le plan de gestion des matières résiduelles qui se sont tenues à la fin de l'année 2001 à East Angus, Cookshire, Weedon et La Patrie. Près de 10 municipalités sur les 16 municipali-

tés de la MRC du Haut-Saint-François ont aussi adopté des résolutions pour empêcher la MRC d'importer les déchets provenant de l'extérieur du Haut-Saint-François.

«Sans compter que le comité environnemental de la MRC ne s'est pas rencontré depuis novembre 2001. C'est donc dire qu'ils n'ont rien eu à dire sur cette question», soutient Céline Gagné.

Goddard s'en prend à «la volonté d'un petit groupe» (A3)

## La Well vibre

Le Printemps du bicentenaire de Sherbrooke fait mouche

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les Sherbrookoises ont renoué avec leur centre-ville, cette fin de semaine, pour goûter à la panoplie d'activités du Printemps du bicentenaire. Il y avait longtemps que la Wellington Nord, fermée pour l'occasion, n'avait pas respiré autant la bonne humeur.

«Ça rappelle à plein de gens le Festival des cantons», très populaire dans les années 1970, a fait remarquer le président de Sherbrooke 2002, Claude Métras, qui fouinait sur la Well en

compagnie de son épouse Marilyn, samedi après-midi. À l'époque du Festival, la Wellington Nord était fermée pendant trois jours pour faire place aux spectacles en plein air et aux traditionnelles ventes-trottoir.

Malgré le vent frisquet qui soufflait sur le centre-ville, des centaines de visiteurs ont profité du beau temps pour découvrir ou redécouvrir les belles d'autrefois, ces voitures anciennes alignées d'un bout à l'autre de la Welling-

Voir LA WELL DONNE en page A2

UNE PRISE 2 DES «EAUX VIVES»? (A3)

## La coupe aux Tigres!

Victoriaville défendra la LHJMQ à la coupe Memorial

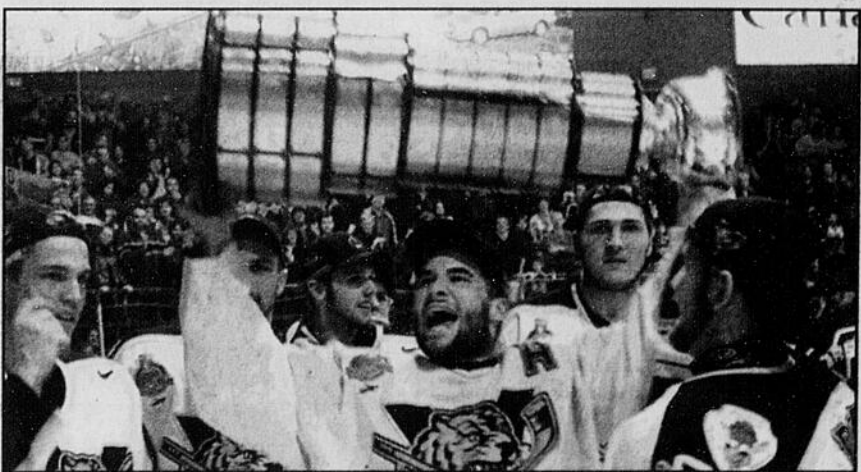
Louis-Éric Allard  
VICTORIAVILLE

Les Tigres n'auront finalement fait que retarder la fête. Les Victoriavillois ont pu soulever la coupe du Président pour la première fois de leur histoire, eux qui avaient effectué leur entrée dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec en 1987. La troisième fois aura été la bonne pour les Tigres, qui avaient subi deux fois l'affront de perdre en finale, en 1988-89 et 1989-90 contre le Titan avec qui ils étaient à nouveau confrontés cette année.

Hier, le gain de 5-3 de Victoriaville contre Acadie-Bathurst a mis fin à des années de frustration. Les Tigres ont remporté 4-2 cette série finale quatre de sept.

Ils étaient plus de 3000 partisans euphoriques à assister à ce triomphe survenu sur la patinoire de l'amphithéâtre Gilbert-Perreault. Après que les Tigres aient paradé avec le trophée, des centaines d'amateurs se sont rués sur la patinoire pour féliciter leurs favoris. Oui, on a eu droit à une bien grosse fête à Victoriaville, hier soir.

L'aventure des Tigres ne se termine toutefois pas là. Ils représenteront le Québec au Tournoi de la coupe Memorial, qui se déroulera à Guelph en Ontario. Lors de ce tournoi, ils seront confrontés au champion de l'Ouest



Le Nouvelliste, Stéphane Lessard

Les Tigres ont défilé fièrement avec la coupe du Président, hier.

(Kootenay ou Red Deer) et de l'Ontario (Eric) ainsi qu'au club-hôte (Guelph).

Pour arriver à cette conquête de la coupe du Président, les Tigres ont fait les choses en grand. Ils ont non seulement vaincu les champions de la saison régulière (Acadie-Bathurst). Ils avaient défait auparavant les meneurs de la conférence Robert-Label, les Cataractes de Shawinigan.

Le Sherbrookoise Mario Durocher a une fois de plus augmenté sa valeur en menant son équipe à ce championnat des séries éliminatoires. On sait que le nom de l'entraîneur-chef des Tigres est le premier mentionné comme prochain

pilote des Castors de Sherbrooke.

Hier, Durocher était fort ému. «Les gars ont joué en équipe et on bien fait les petites choses. C'est notre profondeur à l'avant et les performances de notre gardien Daniel Boisclair qui nous ont permis de vaincre le Titan. Je tiens à féliciter les 22 joueurs. Tout le monde a accepté de payer le prix. On va festoyer un peu, après quoi on va penser à la coupe Memorial, mais ça ne s'annonce pas facile.»

Les Tigres amorceront le tournoi de la coupe Memorial samedi.

LES DÉTAILS EN C1

## Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



### Météo



Prob. préc.: 40 p.c. Max.: 12 Min.: 3  
Lever du soleil: 5h18 Coucher: 20h06

### Index

Ann. classées.....D3	Horoscope.....D4
Arts.....D1	Loteries.....B1
Bandes dessinées..D4	Météo.....D4
Décès.....D5	Mots croisés.....D3
Économie.....B3	Opinions.....A6
Éphémérides.....D5	Sports.....C1

MAZDA 626  
2002



UNE GRANDE BERLINE TOUT ÉQUIPÉE POUR LE PRIX D'UNE PETITE AUTO!

19995\$  
Tant qu'il y en aura!

- Moteur 2 L à DACT
- Lecteur CD
- Air climatisé
- Téléverrouillage
- Freins à disques
- Et beaucoup plus!



MAZDA  
DE SHERBROOKE

4787, boul. Bourque, Rock Forest 564-6664

0% Disponible jusqu'en 2005

Quantité limitée. Plus transport, préparation incluse. Photo peut différer.

Vroom, Vroom, Vroom

LE CLIENT AVANT TOUT



**RENALD THIBAUT**  
 • VENTE  
 • LOCATION  
 • SERVICE  
 • PIÈCES

**MASOS  
 CONCEPT**  
 843-3380

Commentaire

**Le nous  
 comme un je**



**René-Charles  
 QUIRION**

quirion@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

Si dame Nature n'a pas collaboré vendredi soir lors de la présentation du *Grand Rendez-vous des Eaux vives*, le *Petit Rendez-vous des eaux vives* présenté samedi par Lysanne Gallant et ses artisans était comme ce jour du printemps du bicentenaire; rayonnant et rafraîchissant.

Comme le dit si bien l'hymne à l'Estrie chanté en ouverture et en conclusion de cette fresque historique sur Sherbrooke, on sentait vraiment qu'il y avait «un peu de nous au coeur de l'Estrie»...

Un «nous» qui pouvait certes se conjuguer au «je» pour chacune des personnes qui ont assisté à l'une des deux représentations. La petite scène aménagée dans le cadre enchanteur de la falaise Saint-Michel a laissé planer une fierté et un sentiment d'appartenance à la région de Sherbrooke que je n'avais jamais vraiment eu l'occasion de ressentir auparavant.

Une parcelle de fierté qui doit ressembler étrangement à celle qui anime les Saguenéens lors de la finale de la *Fabuleuse histoire d'un Royaume*. Je concède à tous les coeurs bleuets, qu'il est impossible de comparer les deux oeuvres étant donné que la *Fabuleuse* joue sur l'échiquier international et trouve difficilement d'égal depuis les 15 dernières années, alors que le *Rendez-vous des Eaux vives* a des visées plus modestes. Mais tout de même, à Sherbrooke aussi, on peut parfois se permettre d'être chauvin et d'apprécier de belle façon le talent de chez nous.

Voilà ces bâtisseurs que sont les Gilbert Hyatt, Alexander Galt, Maurice O'Bready reprendre vie et nous raconter leur contribution à ces 200 ans d'histoire m'a certes fait mieux connaître ces piliers, mais a surtout soulevé une fierté. Entendre la pionnière Geraldine Mollins, la religieuse Dorothee, l'aubergiste Betty, l'immigrante irlandaise Mary O'Malley ou son fils Henri nous transporter dans le temps à travers leur apport à cette histoire m'a sensibilisé, comme bien d'autres je l'espère, à continuer à faire de mon mieux pour bâtir le futur de cette ville maintenant unifiée.

Les textes d'Anne Dansereau, joués de main de maître par des comédiens aguerris par plusieurs années de *Traces et Souvenances*, jumelés aux voix du *chœur Florilège* et du *quatuor A Médée* ainsi qu'à une musique bien ficelée ont vraiment lancé ces Fêtes du bicentenaire, qui s'avèrent une occasion de regarder le passé pour mieux se propulser vers l'avenir.

Déception certes de la population et des organisateurs que le *Grand Rendez-vous* n'ait pas eu lieu, mais son petit frère n'a pas à rougir... Le *Petit Rendez-vous des Eaux vives* a rempli d'admirable façon son rôle essentiel d'insuffler une fierté sherbrookoise aux citoyens de l'ancienne et de la nouvelle grande Ville ainsi qu'aux Fêtes du bicentenaire.

À LIRE DEMAIN

**Jevi-Estrie dévoile les résultats financiers de sa 4e campagne de gens d'affaires**



<b>La Tribune</b>	
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
<b>PRÉSIDENT ET ÉDITEUR</b> Raymond Tardif	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Michel Morin	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
<b>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</b>	Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
<b>DIRECTEUR</b> René Béliveau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>ADJOINT</b> Stéphane Garant	<b>DIRECTEUR</b> André Cusseau
<b>PRODUCTION</b>	<b>ADJOINT</b> Serge Nadeau
<b>DIRECTEUR</b> André Roberge	
<b>ADJOINTS</b> Steeve Rancourt Michel Doyon	

**Solidaires avec le reste de la terre**

François Thibeault  
 fthibault@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

«So, so, so, solidarité!» Empruntant le discours des travailleurs opprimés, les participants à la marche de solidarité sont arrivés au parc Jacques-Cartier prêts à changer le monde. S'inscrivant dans le cadre de la Grande journée de solidarité du Rallye Tiers-Monde Estrie, tenue samedi, cette activité se voulait avant tout un exercice de sensibilisation auprès de la population sherbrookoise.

On peut d'ores et déjà affirmer que c'est mission accomplie pour l'organisme. Bien qu'il n'y ait eu qu'une centaine de personnes lors de la Grande journée de solidarité, plusieurs milliers d'écoliers de la CSRS connaissent maintenant le Rallye Tiers-Monde Estrie. En effet, une grande campagne de sensibilisation s'effectue dans les écoles primaires et secondaires de la région chaque année.

Marie-Claude Larouche, coordonnatrice de l'organisme, expliquait pourquoi Rallye Tiers-Monde Estrie cible les écoliers: «Les jeunes constituent les premiers acteurs du changement. Ils sont les racines de l'arbre. En les conscientisant, ils pourront alors faire rayonner leurs apprentissages sur leurs familles et amis.» L'objectif de conscientiser les jeunes permet donc un rayonnement plus large. De plus, en vieillissant, ils auront une opinion favorable concernant les pays en voie de développement.

Les jeunes ne sont pas les seuls à se



Olivier Brousseau et ses musiciens s'amusaient avec la foule lors de la Grande journée de solidarité organisée par le Rallye Tiers-Monde Estrie.

sentir préoccupés par la réalité mondiale, les artistes sherbrookoises le sont aussi. Parmi ceux-ci, Olivier Brousseau s'associe depuis quelques temps à des activités du genre. C'est d'ailleurs en prévision d'un voyage au Pérou, effectué en 2001, qu'il avait décidé de s'ouvrir aux autres cultures en ajoutant une saveur espagnole à ces textes et musiques.

Un autre chanteur bien de chez nous est impliqué dans le Rallye Tiers-Monde Estrie. Stéphane Baillargeon agit à titre de coordonnateur pour l'or-

ganisme depuis quelques temps. Il se dit préoccupé par le sort des habitants du tiers-monde et c'est pourquoi il trouve important de s'engager dans l'organisme sherbrookoise.

Josée-Anne Desmarais et Sylvie Desautels, deux participantes à la Grande journée de solidarité, mentionnent le besoin de sensibiliser la population aux situations problématiques du tiers-monde. «Il faut faire réaliser aux gens qu'il y a d'autres réalités ailleurs dans le monde, affirmait Josée-Anne. Par l'activité d'aujourd'hui, nous mon-



Marie-Claude Larouche, coordonnatrice de Rallye Tiers-Monde Estrie

trons aux autres que nous sommes engagés dans cette cause.»

En fin de journée, la coordonnatrice de l'événement dressait un bilan positif de la Grande journée de solidarité. «Nous avons une belle qualité de présence, indiquait Marie-Claude. Les gens sont peu nombreux, certes, mais ceux qui sont ici, le sont parce qu'ils croient à la solidarité internationale. Il est intéressant de voir que plusieurs familles immigrantes sont venues célébrer avec nous.» En effet, petits et grands se sont joints en une même voix pour dire: «Nous sommes solidaires avec le reste de la terre!»

**LA WELL DONNE LE TON**

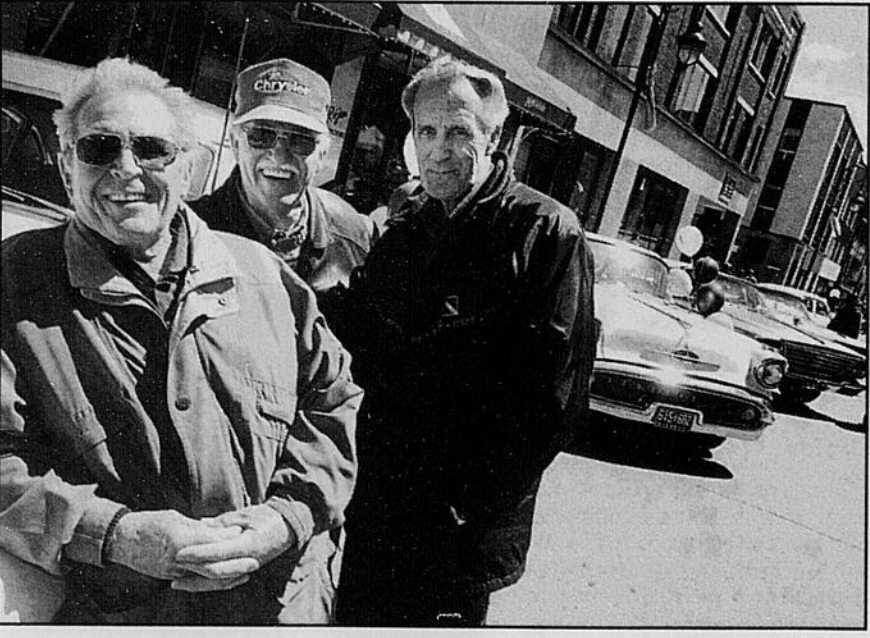
Suite de la page A1

ton Nord, de Frontenac jusqu'à la King.

Ça jaspait moteurs, enjoliveurs et carrosserie. «Ce sont de vrais bijoux», a lancé le Sherbrookois Michel Moreau à la vue de superbes bagnoles datant de 1950. Plus que des «bijoux», les premières Ford, fort nombreuses sur la Well, représentaient plutôt des «oeuvres d'art», selon son ami Donald Dulude. «C'étaient des chars qui étaient chics», a-t-il ajouté, en pointant du doigt une vieille Ford datant des années 1920.

Quand ils ont appris qu'une cinquantaine de voitures anciennes allaient être exposées au centre-ville, Jean-Marc et Jacqueline Perrault n'ont fait ni une ni deux et sont partis de Drummondville, un appareil photo à la main. «Regarde la Desoto 1929 de Chrysler, là-bas. Je rêve d'en avoir une...» s'exclamait M. Perrault, jeune retraité de la mécanique auto.

De leur côté, Caroline Pilon et son copain Philippe Quesnel, de Sainte-Julie, étaient de passage et s'adonnaient à la photo de voitures anciennes, avec trépied et tout le bataclan. «À part le vent, c'est super le



Léo Martineau, Maurice Guilbault et Patrick Poulin comptaient parmi les fanatiques des voitures de collection venues rue Wellington pour exposer leurs bijoux.

fun! Ils devraient faire ça chaque année...» a affirmé Mme Pilon. «Et ils devraient épousseter leurs voitures!»

ajoutait son copain.

Les voitures ont fait tourner la plupart des têtes, mais le Printemps du bi-

centenaire en offrait bien plus encore. Nombreux étaient les visiteurs qui ont revécus les 200 ans d'histoire de Sherbrooke lors des deux éditions du *Petit Rendez-vous des Eaux vives*, samedi après-midi. Le site choisi, à l'arrière du 145 Wellington Nord, était tout simplement hallucinant, la petite scène étant adossée à un immense mur de pierre d'une quinzaine de mètres de hauteur.

Plusieurs artistes estriens se sont aussi produits en plein air, dont certains en direct à la radio communautaire. Pour l'occasion, CFLX avait déplacé son studio en pleine rue, en face du Théâtre Granada. Une expérience «stimulante», aux yeux de l'animatrice Sylvie-L. Bergeron.

Pendant ce temps, les plus jeunes (et leurs parents) découvraient la science grâce au Club des petits débrouillards. Un peu plus loin, rue Meadow, des artistes exposaient leurs oeuvres d'art sous un chapiteau qui se faisait malmener par les forts vents.

Quelques amuseurs publics jouaient aussi leur rôle à merveille. Il fallait vraiment voir la charmante grand-maman, toute gênée, serrer la main que lui tendait une jeune mime...

**Les Hells du Québec se réorganisent**

Nelson Wyatt (PC)  
 MONTRÉAL

Les Hells Angels du Québec vont vraisemblablement procéder à une réorganisation de leur structure et songer à de meilleures façons de se protéger de la police, à la suite de la condamnation de l'un de leurs dirigeants les plus en vue, estiment des spécialistes des motards criminels.

Le verdict de culpabilité prononcé le 5 mai à l'endroit de Maurice Boucher, meneur du fameux chapitre des Nomads, constitue le dernier coup porté au gang de motards, surveillé de plus en plus près par les policiers depuis quelques années.

L'avenir des Nomads — que les forces de l'ordre soupçonnent d'avoir été à la source de la guerre de territoire qui dure depuis huit ans au Québec — semble douteux, maintenant que leur leader a écopé de peines de prison à perpétuité, à la suite des meurtres de deux gardiens de prison.

Les Nomads, dont feraient partie certains des Hells Angels les plus impitoyables, pourraient bien disparaître de la circulation, a laissé entendre Guy Ouellette, spécialiste de la



question, retraité depuis peu de la Sûreté du Québec (SQ).

«Ils devront décider s'ils passeront sous la direction (d'autres motards), a-t-il affirmé. S'ils sont tous condamnés, le chapitre sera placé en attente. S'ils se retrouvent moins de six (membres), ils passeront sous le contrôle de quelqu'un d'autre. Il s'agit d'une grande perte de pouvoir et d'image publique.»

Des 125 membres et membres affiliés des Hells ayant été identifiés, environ 75 font actuellement face à des accusations criminelles ou sont déjà traduits en justice, à la suite des descentes effectuées par la police, en mars 2001: Des actifs de plusieurs millions de dollars — incluant véhicules, immeubles, armes et stupéfiants — ont fait l'objet de saisies.

Néanmoins, bien que les Hells se retrouvent en sérieuse difficulté, personne ne les compte pour battus.

À la suite des raids policiers, le territoire des Nomads a été partagé entre trois autres chapitres, du moins temporairement, a indiqué M. Ouellette. «Je crois qu'une fois les procès terminés, ils devront réorganiser leur structure», a-t-il déclaré.

La condamnation de Maurice Boucher affectera les Hells de plus d'une façon, a quant à lui estimé Yves Lavigne, journaliste de Toronto, auteur de quatre ouvrages sur le crime organisé, régulièrement appelé à faire des commentaires sur le monde des motards.

«D'une part, cela laisse entrevoir la négociation d'une entente avec leurs ennemis parce que Boucher et le chapitre des Nomads menaient l'offensive contre les Rock Machine», a-t-il expliqué.

«En outre, ils tenteront de s'isoler un peu plus des crimes qu'ils ordonnent et commentent. Ils vont ajouter deux ou trois couches de faire-valoir. S'ils ordonnent un meurtre, par exemple celui d'un gardien de prison, l'ordre sera transmis par trois ou quatre personnes avant de parvenir au tueur.»

«Enfin, ces gens ne répéteront pas l'erreur de Boucher, qui fut de parler.»

**L'OPTION COATICOOK**  
 Toujours plus économique!

**Lamoureux**  
 PONTIAC BUICK

**Adam**  
 CHEVROLET OLDSMOBILE

**Ford MAURAI'S**  
 COATICOOK

**AVANT D'ACHETER VENEZ VOIR NOS PRIX!**

# Les Eaux vives: prise 2?

Le méga-spectacle pourrait revenir très bientôt, espère Rouleau

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le public sherbrookoïse pourrait bien avoir, très bientôt, une deuxième chance d'assister au *Grand Rendez-vous des eaux vives*. De fait, les quelque 400 interprètes bénévoles de ce spectacle à grand déploiement, dont la présentation à la place Nikitotek vendredi dernier a été sérieusement écourtée en raison de la pluie, pourrait bien monter sur les planches pour une seconde fois.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre, hier, le président de Sherbrooke 2002, Jean-François Rouleau, qui a d'ailleurs déjà rencontré, à ce sujet, d'autres membres du conseil d'administration. «Nous allons évaluer avec grand intérêt la possibilité de présenter à nouveau le spectacle», a-t-il affirmé, se disant déçu que cette fresque historique d'envergure ait été, en quelque sorte, annulée.

Le président a dit espérer que la pièce puisse être rejouée dans sa version intégrale le plus tôt possible, ignorant si elle le serait sur une scène extérieure ou intérieure.

Vendredi dernier, la présentation du *Grand Rendez-vous des eaux vives*, relatant les deux cents ans d'histoire de Sherbrooke, a été drôlement compromise par la pluie torrentielle qui s'est abattue en soirée. Seule la scène finale a pu être jouée, devant un public trempé mais tout de même nombreux. «Si la pièce a pu attirer 2000 personnes vendredi dernier, malgré la pluie, elle en attirera sans doute quatre fois plus la prochaine fois», croit le conseiller.

Qui plus est, le président de Sherbrooke 2002 a laissé entrevoir la possibilité que *Le Petit Rendez-vous* prenne, quant à lui, l'affiche sur une base régulière. Dressant lui aussi une esquisse historique de la ville, ce spectacle d'époque de formule plus modeste a connu un grand succès lors de ses



Le Grand rendez-vous des eaux vives, qui s'est vu écourté vendredi soir en raison de la pluie, pourrait bien être présenté au public sherbrookoïse pour une seconde fois.



Imacom, Jocelyn Riendeau  
Le président de Sherbrooke 2002, Jean-François Rouleau, se réjouit du succès général qu'a connu le Printemps du bicentenaire.

deux représentations samedi après-midi.

«Un grand succès»

Par ailleurs, Jean-François Rouleau s'est réjoui du succès général qu'a connu le Printemps du bicentenaire, dont les activités ont su attirer, tout à la fin de semaine, bon nombre de personnes au centre-ville. «Malgré le mauvais temps, les gens ont bien répondu. Ils se sont appropriés la ville», a-t-il constaté.

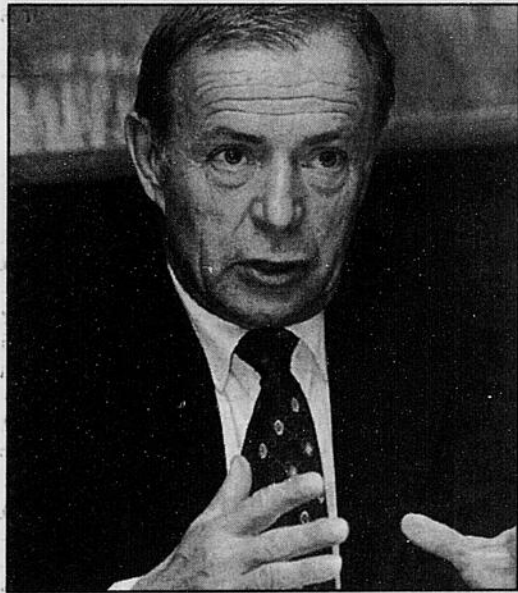
Allant de l'exposition de voitures anciennes aux amuseurs de rue, les festivités qui ont animé la rue Wellington samedi ont notamment été fort populaires. «Il y avait une belle atmosphère. On sentait que les gens étaient heureux de se retrouver pour célébrer», s'est réjoui le président des activités du bicentenaire, qui a également tenu à souligner le grand dévouement des bénévoles tout au cours des trois journées d'activités.

## «Je suis inquiet», admet Boucher

«Nous pouvons encore corriger le tir»

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La débâcle du Parti québécois dans les sondages inquiète le député de Johnson et secrétaire d'état aux infrastructures, Claude Boucher.



La Tribune, archives

«Jean Charest peut toujours rêver de prendre Johnson. Si je perds mon comté au profit des libéraux, le PQ n'aurait alors plus beaucoup de comtés au Québec», estime Claude Boucher.

À la lumière des résultats du sondage *SOM-La Presse-Le Soleil* qui place le PQ à 25 pour cent dans les intentions de vote, troisième derrière le Parti libéral, toujours premier à 33 pour cent, mais surtout derrière les surprénants adhérents de Mario Dumont, qui jouissent d'une nouvelle popularité avec 31 pour cent des intentions de vote.

«Nous vivons une baisse d'appui populaire important. Il faut maintenant réfléchir à ce que nous devons faire pour remonter d'ici les prochaines élections. Nous sommes quand même à plus d'un an du prochain rendez-vous. Aujourd'hui,

d'hui, je suis inquiet. Cependant, nous pouvons encore corriger le tir; ce qui fait que dans un an, je ne le serai probablement plus, car nous aurons retrouvé nos appuis», indique M. Boucher.

Selon le secrétaire d'État aux infrastructures, l'Action démocratique du Québec de Mario Dumont flotte sur un nuage et profite d'une vague positive depuis sa victoire dans le comté de Saguenay aux dernières élections partielles.

Trop à droite

«Au moins cette baisse ne se fait pas en faveur des libéraux. Les Québécois ont toujours été plus au centre et les mesures proposées par Mario Dumont sont trop à droite. Le vrai changement va se faire avec le PQ», assure Claude Boucher.

Lorsqu'il regarde les «conditions objectives» que sont l'emploi, la situation économique et le prochain budget qui devrait être favorable pour les contribuables, Claude Boucher est confiant en la remontée de son parti.

«Pour nous, c'est le temps d'aller au fond du baril. En politique, six mois, c'est une éternité. Nous n'avons qu'à prendre exemple sur René Lévesque qui s'est relevé d'un plancher à 20 pour cent en 1981, pour remporter, six mois plus tard, les élections avec 49 pour cent du suffrage», explique Claude Boucher.

Selon lui, la population prend de plus en plus conscience du déséquilibre fiscal, ce qui favorise le PQ.

«Nous sommes le seul parti à avoir une position claire sur cette question. Nous sommes un parti progressiste et avons fait la preuve que nous sommes capables de mener à bien des changements importants. Nous devons nous ajuster, mais nous allons remonter», croit Claude Boucher.

Le député de Johnson estime que si une lutte à trois se présente et que les partis sont tous à égalité, le Parti québécois pourra être reporté au pouvoir.

«C'est à ce moment que la lutte se joue sur le terrain. De notre côté, nous avons d'excellentes organisations et sommes difficiles à battre. Jean Charest peut toujours rêver de prendre Johnson. Si je perds mon comté au profit des libéraux, le PQ n'aurait alors plus beaucoup de comtés au Québec», estime Claude Boucher.

## Goddard: «J'ai confiance au jugement des maires»

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

moindres coûts et dans une optique de régionalisation», estime Gilles Goddard.

Pas que l'argent

«J'ai trop confiance au jugement des maires du Haut-Saint-François pour penser que je peux influencer leurs décisions.»

Le préfet de la MRC du Haut-Saint-François, Gilles Goddard, estime que les opposants à l'importation des déchets des autres MRC au centre de gestion environnemental de la MRC du Haut-Saint-François de Bury accordent trop d'importance à sa supposée capacité à influencer les décisions.

«Ces gens semblent sous-estimer la capacité de leurs élus à prendre les bonnes décisions. Ce n'est qu'un petit groupe de citoyens qui s'opposent à l'importation. La mairesse de Lingwick a eu beaucoup de courage de se tenir debout pour s'opposer à ces citoyens. Les maires doivent représenter l'ensemble de la population et non la volonté d'un petit groupe», indique M. Goddard.

Le préfet de la MRC du Haut-Saint-François estime qu'il faut prendre le dossier de l'importation de déchets des autres MRC de l'Estrie dans un contexte régional.

«Il y a 20 ans, Bury a accueilli les déchets de toute la MRC sur son territoire. Nous en sommes au même point, mais à l'échelle régionale. Il faut se regrouper pour offrir les meilleurs services aux

Ce dernier se défend bien de ne penser qu'à l'argent dans ce dossier.

«Nous devons d'abord assurer la sécurité et la longévité du site d'enfouissement ainsi que penser à l'environnement. Ces conditions sont assurées à notre site, alors nous pouvons maintenant envisager un plan au niveau régional. Nous voulons avoir un pouvoir de négociation au point de vue de l'Estrie. Il ne sera pas question d'accueillir des déchets sans que les MRC impliquées fassent les mêmes efforts que nous au point de vue environnemental et qu'il y ait des échanges», explique Gilles Goddard.

Depuis l'adoption des résolutions par plusieurs municipalités du territoire contre l'importation des déchets dans la MRC du Haut-Saint-François en 2000 et 2001, Gilles Goddard indique que bien des données ont changé.

«L'oppositions aux consultations publiques s'explique par le fait que dans ces assemblées, seulement les opposants aux projets se présentent. Pour ce qui est du silence du comité environnemental, ils ont préféré se prononcer à titre individuel, ce que je respecte», ajoute Gilles Goddard.



SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

399\$ /MOIS\*  
0\$ acompte disponible  
Transport et préparation inclus!

2,8% FINANCEMENT À L'ACHAT! \*\*  
A PARTIR DE 33 900 \$

PATHFINDER 2002 ÉDITION CHILKOOT



\*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2002 (5CRG52 A400). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122 69905



BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

FESTIVAL DE HOMARDS

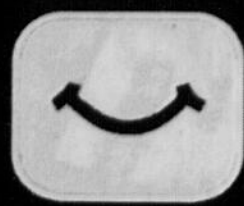


1 1/2 lbs

Homards Vivants  
Tous les jours

566-4844

71866



# SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

## RIEN À PAYER AVANT AOÛT 2002 ET RÉDUCTION DU TAUX D'INTÉRÊT À 1,8%

### LA SUPER POPULAIRE SENTRA 2002 TOUT! TOUT ÉQUIPÉ!

- CLIMATISEUR
- LECTEUR CD
- SIÈGE AJUSTABLE EN HAUTEUR
- SIÈGES RABATTABLES
- MOTEUR 1,8 L DE 126 CHEVAUX
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 h/24 h
- ET BEAUCOUP, BEAUCOUP PLUS!



Modèle SENTRA SER SPEC V montré

#### NISSAN À LA PUISSANCE 2002

SENTRA 2002	126 ch.
COROLLA 2002	125 ch.
CIVIC 2002	115 ch.

### LA TOUTE PUISSANTE MAXIMA 2002 ÉQUIPEMENT DE LUXE INDÉCENT!

- AIR CLIMATISÉ
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- SIÈGE DU CONDUCTEUR RÉGLABLE À 8 POSITIONS
- CHAÎNE AUDIO BOSE AVEC CHARGEUR 6 CD
- BOÎTE AUTOMATIQUE OU 6 VITESSES
- SIÈGES CUIR OU TISSU
- ORDINATEUR DE BORD
- PHARES AU XÉNON
- FREINS ABS
- JANTES EN ALLIAGE DE 17 PO
- ET BEAUCOUP PLUS!



#### NISSAN À LA PUISSANCE 2002

MAXIMA V6	255 ch.
CAMRY V6	192 ch.
LEXUS V6	200 ch.



#### NISSAN À LA PUISSANCE 2002

ALTIMA V6	240 ch.
CAMRY V6	192 ch.
ACCORD V6	200 ch.

### LA SPECTACULAIRE ALTIMA 2002 ÉQUIPEMENT DE LUXE INDÉCENT!

- AIR CLIMATISÉ
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- SIÈGE DU CONDUCTEUR RÉGLABLE À 8 POSITIONS
- CHAÎNE AUDIO BOSE AVEC CHARGEUR 6 CD
- SIÈGES CUIR OU TISSU
- ORDINATEUR DE BORD
- FREINS ABS ET À DISQUE AUX 4 ROUES
- JANTES EN ALLIAGE
- ET BEAUCOUP PLUS!

CHOISIS TA SUPER BERLINE

# 1999\$

/MOIS

0\$ DÉPÔT  
TRANSPORT  
PRÉPARATION

## S NISSAN

herbrooke

4280, boul. Bourque, Sherbrooke (819) 823-8008



TOUJOURS PLUS LOIN

## D NISSAN

drummondville

1505, René Levesque, Drummondville (819) 474-3930

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

Aucun paiement avant 90 jours et 1,8% d'intérêt à l'achat jusqu'à 36 mois sur toutes les Sentra 2002 sélectionnées. Location 48 mois, 78 000 km au total, 10 cents le kilomètre excédentaire. Comptant ou échange de 2495\$ pour la Sentra XE 2002, DS comptant disponible. Les photos peuvent différer. Sous réserve de l'approbation du crédit. Détails sur place.

69966

Seulement  
LUNDI 13 MAI dès 9h

Un prix... dur à battre!

LE PRIX DE LA FACTURE

+ 25%

Facture x 2.5% = Profit sur le véhicule

22 065\$ x 2.5% = 551<sup>62</sup>

Facture + profit = Prix de vente

22 065\$ + 551<sup>62</sup> = 22 616<sup>62</sup>

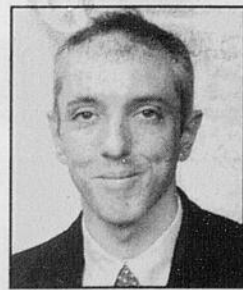
La satisfaction...  
c'est notre  
obsession!



Germain Lepage  
vice-président aux ventes



Nancy Laplante  
conseillère aux ventes



Grégory Chartier  
conseiller aux ventes

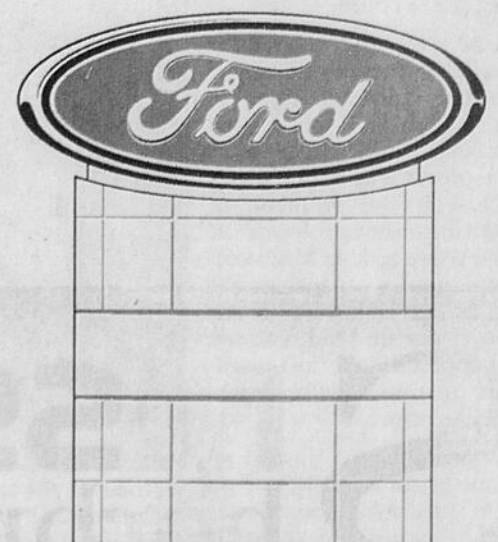


Jean Blais  
conseiller aux ventes



Geneviève Drouin  
conseillère aux ventes

Magog Ford  
(2000) inc.



2000, rue Sherbrooke, MAGOG

(819) 843-3673

sans frais: 1-877-552-3673

Meilleur service à la clientèle en estrie

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## L'alcool bu modérément ne fait pas peur

Quand les médias traitent de consommation d'alcool, c'est ordinairement pour dénoncer les malheurs qu'il entraîne, principalement dans des accidents de la route. Une certaine publicité nous le présente comme un mal social que l'on peut croire assez répandu. La vérité n'est peut-être pas aussi absolue : si 82 % des Québécois boivent occasionnellement ou régulièrement de l'alcool, ils ne sont que 6 % à représenter un groupe à problèmes. On peut donc se réjouir du fait que, pour l'immense majorité, la consommation d'alcool est contrôlée, raisonnable et associée à la convivialité.

Les chiffres que l'on a pu lire dans le sondage CROP qu'Éduc'alcool publié tous les cinq ans nous montrent que les Québécois, qui ont aujourd'hui un accès quasi constant à l'achat de l'alcool, boivent, majoritairement (82 %), entre une et trois

consommations par occasion de boire. Et comme ils sont maintenant 32 % à boire plus régulièrement du vin (contre 29 % qui boivent surtout de la bière), les chances sont que cette consommation se fasse en prenant un repas, entre amis ou en famille.

Autre donnée révélatrice : ils étaient 29 % à consommer de l'alcool au moins une fois par semaine en 1991, 38 % en 1996 et 46 % en 2002; ce qui signifie que le vin est devenu davantage intégré à la vie quotidienne sans qu'augmentent les problèmes liés à la consommation abusive. Au contraire : les Québécois sont mieux informés et savent, par exemple, selon une abondance de données scientifiques, que la consommation d'un ou deux verres de vin par jour peut aider à la prévention des crises cardiaques. Donc, même si la consommation générale a augmenté, sa répartition sur des périodes normales, plutôt que d'être concentrée



Jean-Claude DUBUC

sur un ou deux jours et de mener directement à la beuverie, manifeste un contrôle sur la consommation personnelle et une culture de plaisir au-delà de celle de l'intoxication.

Des personnes s'offusquent contre toute consommation et prônent l'abstinence totale comme règle de

vie idéale. Pour certains, l'abstinence est sûrement nécessaire; ils demeurent une minorité. Pour la grande majorité des autres, la consommation d'alcool est insérée dans leur culture... comme dans celle de l'humanité depuis Noé ! Quand on se rappelle que le premier miracle de Jésus, celui qu'il a fait lors de sa toute première sortie publique pour annoncer son message, fut de transformer l'eau en (très bon) vin à Cana. Et quand on sait qu'il a choisi le pain et le vin comme éléments de base du plus grand de ses sacrements... S'obstiner à vouloir diaboliser le vin, c'est vouloir s'en prendre à tout un adversaire !

Le mot clé est évidemment modération. Il y a encore trop de conducteurs qui prennent des risques de consommation excessive (plus de cinq verres par occasion). Trop d'irresponsables qui se font du mal, comme aux autres, en buvant jusqu'à se sou-

ler (plus de huit verres par occasion). Trop de jeunes qui boivent pour être «in», pour suivre les tendances. Voilà ce qu'il faut combattre; c'est la responsabilité de toute la population.

Mais certains d'entre nous ont plus de responsabilités; ce sont les parents. Selon l'enquête, 90 % des répondants considèrent qu'ils doivent être les premiers à éduquer leurs jeunes à la consommation modérée de l'alcool. Mais on sait que ce n'est pas le cas : les jeunes boivent ordinairement en bande, loin du regard de ceux qui devraient leur donner l'exemple et les initier à toutes les responsabilités. Comme 73 % d'entre eux ont demandé d'être aidés pour apprendre à transmettre cette éducation de base, on peut espérer que des programmes d'Éduc'alcool pourront leur apprendre, parents et jeunes à devenir plus responsables.

Billet

## On change... on s'aime toujours



André CASTONGUAY

«On change... on s'aime toujours», tel est le slogan de la Semaine québécoise des familles. C'est vrai, comme le souligne André Racine, président du comité de cette semaine, que la

transformation fait partie de l'évolution naturelle de la famille. Toute famille vit des passages et des adaptations autour de moments charnières comme la formation du couple, la venue des enfants, l'adolescence, le départ des enfants, la vieillesse des parents, etc.

Cela a toujours été. Mais la famille vit aussi des transformations majeures liées à notre époque et à notre culture. À la source et au cœur de la famille il y a le couple. Auparavant, le couple était constitué plutôt au profit de la famille. Aujourd'hui, le couple cherche d'abord à se constituer en soi. La famille fait ensuite partie des éléments contribuant au bonheur du couple. Le centre, c'est le couple. Je crois que nous avons raison d'insister sur la croissance du couple. Généralement, lorsque le couple craque, la famille craque aussi et emprunte un chemin très difficile pour l'épanouissement de chacun de ses membres. La formation de nouvelles familles pose de sérieux défis face à un nouveau réseau complexe de relations entre les parents, les enfants, les nouveaux parents et les nouveaux enfants.

Paradoxalement, pour soutenir la famille, il faut en premier soutenir le couple dans sa croissance. Trop de cou-

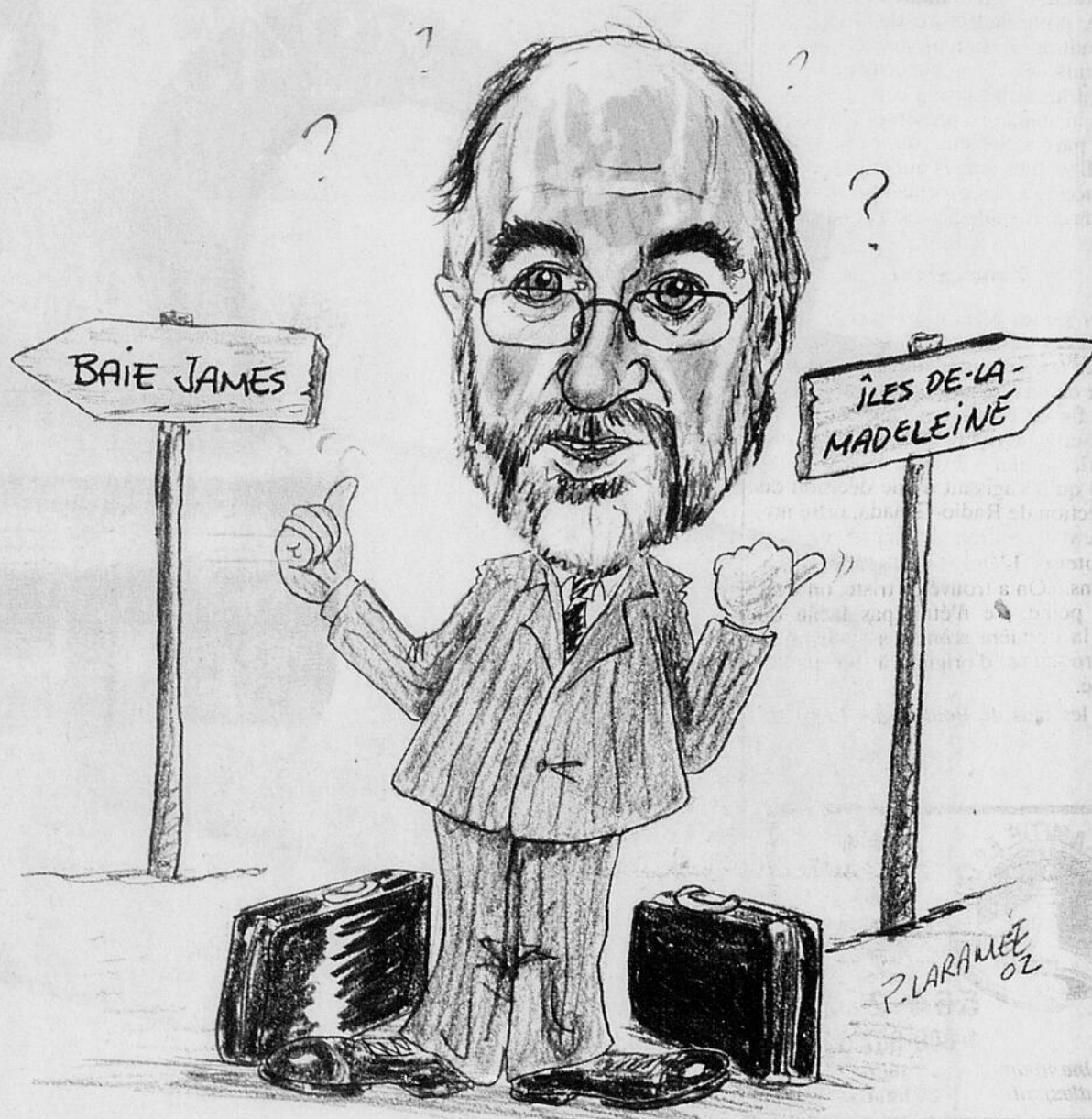
ples croient encore qu'une union heureuse et harmonieuse naît tout naturellement puisque l'on s'aime. Il faut au contraire y mettre temps et énergie. Et la priorité, c'est la qualité de la communication. «Ce n'est pas tant la nature du conflit lui-même qui est importante mais bien la manière dont les conjoints discutent de leurs problèmes qui est déterminant», affirme Claudine Parent, Ph.D. Service social à l'Université Laval.

Et les enfants dans tout cela? Nous croyons, comme l'affirment Jean-Marc Lessard, psychologue, et Thérèse Poulin, agente de pastorale, cofondateurs de l'Institut de la famille, que «la famille, même fragilisée, demeure pour les enfants la référence première. Malgré les bouleversements qu'elle connaît, c'est dans la famille que s'esquissent les valeurs essentielles : confiance, accueil, pardon, partage, compréhension, respect, ouverture, etc. Même lorsque la famille est fragile ou recomposée, elle demeure pour les enfants et les adolescents le havre premier où ils apprennent à affronter la vie et le tremplin nécessaire pour inventer leur liberté.»

Aimer la famille, c'est la supporter et la fêter. Cette semaine, nous y consacrons du temps. Chantons avec Gilles Vigneault dans *Gens du pays* : «Le temps que l'on prend pour dire je t'aime est celui qu'il reste au bout de nos jours. Les vœux que l'on fait, les fleurs que l'on sème chacun les récolte en soi-même aux beaux jardins du temps qui court.»

Avec les évêques du Québec, nous disons aux familles : «Vous changez... et on vous aime toujours!»

LE PQ CHERCHE UN COMITÉ SÛR POUR LEVINE...



patlaramée@sympatico.ca

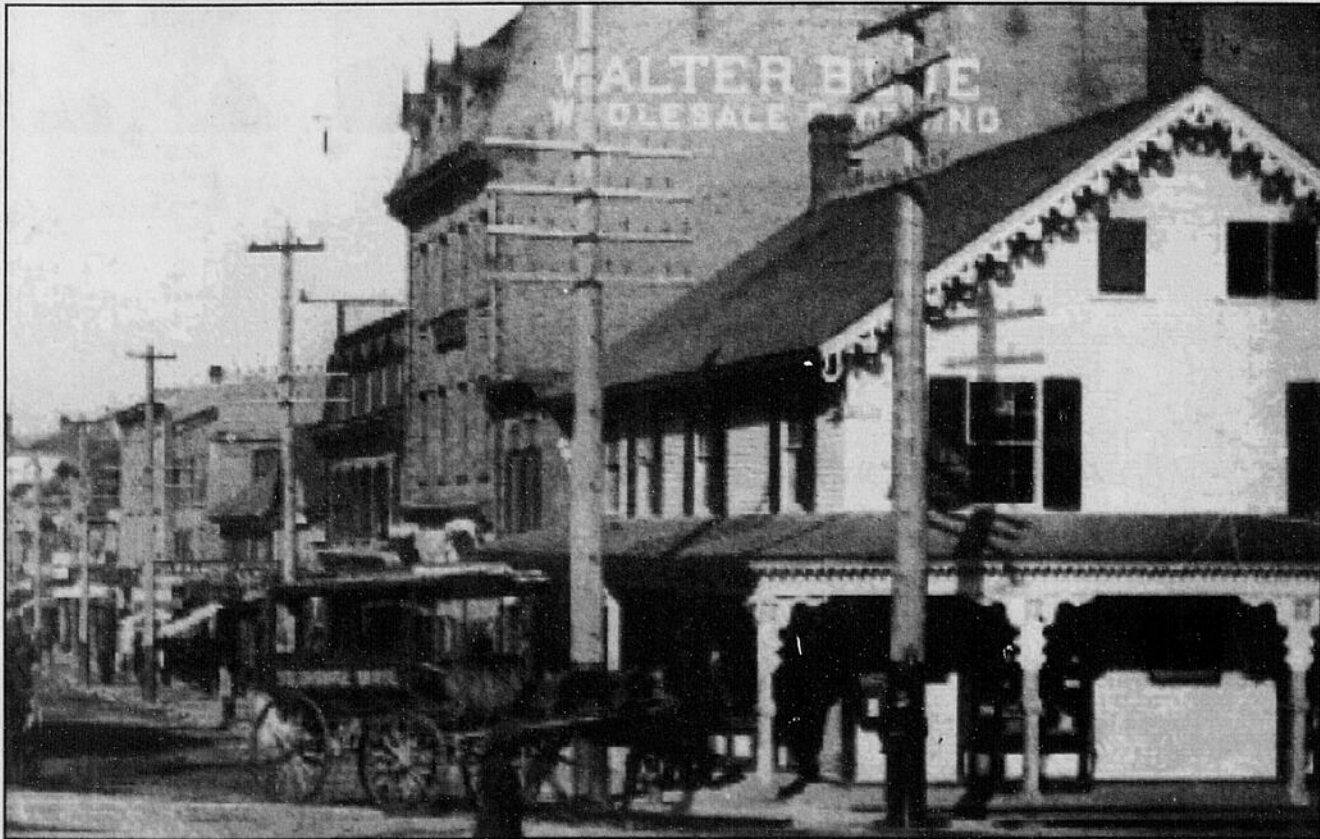
L'Histoire d'une région

## Elle le tue parce qu'il ne voulait pas l'épouser

Le 5 décembre 1894, Joséphine B., 26 ans, entre au magasin de Joseph H. armée d'un revolver et tire. Elle veut faire peur à l'homme afin qu'il tienne sa promesse. La balle atteint le crâne de Joseph H. et le tue. Prise de panique, Joséphine B. retourne l'arme contre elle, mais le coup tiré ne la blesse pas. Dans le noir, elle essaie de retrouver Joseph et son arme, en vain. Elle utilise le téléphone et sort en courant. Quelques instants plus tard, elle est arrêtée par la police.

Cet épisode n'est que l'aboutissement dramatique de frictions de longue date entre les deux individus. Récapitulons les faits. Joséphine B. connaissait Joseph H. depuis 1885, elle avait alors 14 ans. À ce moment, elle s'était laissée séduire par Joseph sous promesse de mariage et devint enceinte. Joséphine fut envoyée au couvent de la Miséricorde, à Montréal, pour y accoucher, elle n'a jamais su ce qui est advenu de son enfant. À son retour de Montréal, son séducteur lui apprend qu'il s'est marié, mais il désire que tous deux restent amants, ce qu'elle refuse.

À la mort de sa femme, Joseph relance Joséphine et après quelques mois cette dernière succombe une fois de plus. Durant l'année précédant le meurtre, les deux amants se voyaient plusieurs fois par semaine. Des témoins racontent même qu'ils étaient comme mari et femme. Pour une deuxième fois, Joséphine se retrouve enceinte, elle croit que Joseph et elle vont enfin se marier, mais celui-ci veut qu'elle se débarrasse de l'enfant en prenant les «remèdes» qu'il a achetés. Un soir, Jo-



seph ne va pas la voir. Le lendemain, 5 décembre, elle lui demande pourquoi il n'est pas venu, il lui répond qu'il voit une autre fille qu'il est en train de «mettre à sa main».

Leur discussion se poursuit comme suit.

Joséphine : «Tu n'es pas pour m'abandonner comme je suis.»

Joseph : «Prends des remèdes.»

Joséphine : «Non.»

Joseph : «Va au diable avec ton petit.»

Joséphine : «Je vais te faire arrêter.»

Joseph : «Chez nous, l'on achète la loi. J'ai été arrêté un fois et cela n'a pas paru.»

Joséphine voulait que les choses s'arrangent entre eux, mais Joseph la menaçait et l'injurait. Elle a alors parlé d'acheter un pistolet. Il lui a dit quel

calibre choisir. Ils se sont encore menacés et elle est partie.

Elle passe aux actes

Joséphine s'est donc rendue au magasin Codère pour acheter l'arme du crime et se faire montrer comment la charger. Elle est retournée chez elle où elle vivait avec son vieux père qu'elle soutenait en travaillant à la manufactu-

re Paton. Après avoir bu un peu d'alcool, elle dit à son père qu'elle reviendrait peut-être vivante, peut-être morte. À neuf heures du soir, le père apprend que sa fille est en prison.

Le procès qui suivit l'affaire souleva bien des passions, surtout à cause du verdict de non-culpabilité qui s'en suivit. Les avocats de la défense faisaient dire aux médecins que ce n'était pas nécessairement la balle tirée qui avait tué Joseph et que l'état de grossesse dans lequel se trouvait l'accusée pouvait provoquer une impulsion à commettre des crimes. On faisait tout pour convaincre la cour que Joséphine n'était pas responsable de l'acte qu'elle avait commis, pour qu'elle soit acquittée. Cette stratégie a bien fonctionné, puisqu'elle a été déclarée non-coupable. Par contre, des journaux de l'époque étaient en désaccord avec ce verdict qui, disait-on, ne rendait pas justice à l'exercice de la loi. Après cet épisode, Joséphine H. quitta Sherbrooke pour travailler dans une manufacture au Connecticut.

Cet épisode de l'histoire judiciaire de Sherbrooke démontre bien l'atmosphère qui régnait à l'époque. Dans ce cas-ci, la cour fut clémente pour une femme qui n'est pas restée passive face à un homme qui l'abandonnait pour une deuxième fois.

Carolyne Blanchard  
 maîtrise en histoire  
 Université de Sherbrooke

Cette chronique hebdomadaire est une collaboration de la Société d'histoire de Sherbrooke et du Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke.

# Belle visite au Collège du Sacré-Coeur

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Les élèves de Ire secondaire du Collège du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, ont eu de la bien belle visite, alors que les deux comédiens de l'émission *Bouledogue Bazar*, Max et Jules, étaient de passage à l'école.

France Parent et Charles Gaudreau sont en quelque sorte venus récompenser les jeunes filles - près d'une centaine - qui ont participé à un marathon de lecture servant à amasser des fonds pour la Société canadienne de la sclérose en plaques. Dans une ambiance teintée de bonne humeur et d'éclats de rire, les interprètes de Max et Jules ont appris aux participantes qu'elles avaient amassé 1150 dollars pour la cause.

«C'est la neuvième année et on doit approcher les 10 000 dollars. Ça fait beaucoup d'argent! indique Yvan Bourgault, enseignant de français au Collège du Sacré-Coeur et responsable du marathon. Ce sont des jeunes qui aiment la lecture. Je n'ai pas à les motiver!»

Durant cette activité, qui s'est déroulée du 11 au 22 mars dernier, les élèves étaient commanditées par leurs proches pour la lecture de livres. M. Bourgault ne se contente pas d'amasser des fonds avec les participantes; en classe, il les sensibilise à cette maladie. Il leur a d'ailleurs présenté un vidéo, fourni par la Société, sur cette question. «Il y a des jeunes qui ont des connaissances ou des proches qui sont atteints de cette maladie», souligne-t-il.

## D'autres projets

Les jeunes filles n'ont pas hésité à chanter des airs de *Bouledogue Bazar* avec les deux pétillantes vedettes et à jaser de lecture avec elles. Interrogée sur la fin de l'émission - celle-ci a été vue pour la dernière fois sur les ondes en avril dernier - France Parent a expliqué qu'il s'agissait d'une décision de la direction de Radio-Canada, prise notamment en raison du départ de l'un des auteurs. L'émission disparaît après sept ans. «On a trouvé ça triste, on a eu de la peine. Ce n'était pas facile de jouer la dernière scène», a souligné la Sherbrookoise d'origine à un public captivé.

Si les fans de *Bouledogue Bazar* ne

verront plus Max et Jules, ils pourront quand même voir France Parent et Charles Gaudreau dans d'autres projets, notamment *Un gars une fille*. En décembre, les deux complices se retrouveront sur scène avec l'Orchestre symphonique de Montréal lors d'un concert de Noël.



Les deux vedettes de l'émission *Bouledogue Bazar*, France Parent et Charles Gaudreau, étaient présents au Collège du Sacré-Coeur pour féliciter les élèves d'avoir amassé 1150 \$ pour la Société canadienne de la sclérose en plaques.

Imacom, Claude Poulain

 **SATURN** MC

12 245\$. Assez parlé.



### Saturn SL 2002

213\$  
/mois./48 mois  
0\$ comptant

Comprend :  
• Transmission manuelle  
• Deux sacs gonflables à l'avant

• Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40  
• Radio AM/FM

ou

12 245\$

Prix d'achat comptant. Transport en sus (750 \$)

Obtenez une transmission automatique et la climatisation pour 42 \$/mois de plus

### Saturn Coupé 3 portes SC1 2002

245\$  
/mois./48 mois  
0\$ comptant

Comprend :  
• Transmission manuelle  
• Deux sacs gonflables à l'avant  
• Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40

• Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts

ou 14 765\$ Prix d'achat comptant. Transport en sus (750 \$)



### Saturn intermédiaire L100 2002 Groupe valeur sûre

325\$  
/mois./48 mois  
0\$ comptant

Comprend :  
• Transmission automatique  
• Climatisation  
• Lève-glaces et verrouillage électriques

• Téléverrouillage  
• Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts  
• Béquet arrière et roues en alliage

ou 21 300\$ Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (930 \$)



### OFFRE DE LOCATION SUR LES VOITURES DES SÉRIES S ET L

0\$

Comptant

0\$

Dépôt de garantie

0\$

Premier paiement de location fait par Saturn

Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Nos offres de location comprennent les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise, lorsque cela s'applique.

Achetez en ligne à [saturncanada.com](http://saturncanada.com) ou appelez au 1 888 4SATURN • Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles Saturn 2002 en inventaire. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. Le transport et la taxe d'accise ne sont pas inclus dans le prix d'achat comptant. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. L'offre de location est sujette à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque,  
Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400

72464

**SECOURS-AMITIÉ-ESTRIF**

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

**564-2323**  
**1-800-667-3841**

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

61180

**LaTribune**

**LE CAMELOT DE LA SEMAINE**



**JEAN-CHRISTOPHE R. GINGRAS**  
6e année  
École Ste-Famille  
Sherbrooke

Jean-Christophe est un jeune homme prompt et rapide qui chaque matin, offre un excellent service à ses clients. Ses sports favoris sont le basket-ball, le vélo et la planche à roulettes. Ce qu'il aime le plus est de travailler à l'extérieur (dénouement, pelouse, etc.)

**Félicitations!**

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.



Les Matins Sourire  
Venez découvrir les nouveaux déjeuners Pacini

2960, rue King Ouest — 821-2654

61184

# Une compétition calme et colorée

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il s'agissait tout au plus d'une dizaine d'oiseaux de toile, hier, à valser dans le ciel fleurimontois, à l'occasion de la toute première compétition de cerfs-volants acrobatiques tenue dans le parc du Centre Julien-Ducharme. Les quelques mordus qui s'étaient déplacés semblaient toutefois se rire du temps froid, trop contents d'exécuter des figures avec leurs engins multicolores.

Plus que la grisaille menaçante du temps, c'est davantage la quasi-absence de vents qui a nuï au taux de participation de cette rencontre amicale, la première d'une série de quatre qui se tiendront partout dans la province. «La difficulté est énorme quand les vents sont faibles comme aujourd'hui», assure Mario Bélanger, un adepte venu de Saint-Roch-des-Aulnaies pour l'événement.

Le spécialiste, qui a étroitement collaboré à l'organisation de la compétition, était toutefois loin d'être déçu d'avoir fait le voyage du Bas-Saint-Laurent jusqu'en Estrie: «C'est un premier essai, ici. C'est donc normal que l'affluence soit réduite. De toute manière, pour nous, c'est avant tout une rencontre sociale, qui nous permet de fraterniser.»

«On doit s'en attendre. Le temps change du jour au lendemain. On doit vivre avec!», ajoute Denis Houle, de Pleins vents de l'Estrie, club organisateur de l'activité qui a tout de même attiré des gens de Montréal, de Québec et de partout en Estrie.

## Un passe-temps qui donne des ailes

Et si la compétition d'hier n'a été guère populaire, l'activité de vol libre ouverte à tous samedi s'est avérée un franc succès. Plus d'une cinquantaine d'amateurs sont venus déchirer le ciel avec leurs appareils aux ailes colorées. «Nous sommes bien satisfaits. Les gens sont venus en grand nombre pour prendre part à la fête», se réjouit M. Houle, qui s'adonne au vol de cerfs-volants depuis tout juste cinq ans.

«Pour moi, diriger un cerf-volant est devenu une véritable thérapie. Je n'ai pas besoin de psychologue! Je trouve toute mon énergie ici!», confesse-t-il.

Pauline Lajoie-Leblanc partage cette passion pour la «haute voltige». Elle a d'ailleurs choisi de célébrer la fête des Mères aux commandes de son appareil volant, plutôt qu'aux côtés de ses enfants. «Il faut bien que je me garde en forme! L'âge d'or, je ne suis pas encore rendue là», assure la charmante dame, qui, malgré son dynamisme, refuse de révéler son âge. «Je ne voudrais pas avoir l'air de me vanter...», s'exclame-t-



Des cerfs-volants, venus de partout au Québec, ont enjolivé le ciel de Fleurimont tout au cours de la fin de semaine.

Imacom, Jocelyn Riendeau

elles. Les cerfs-volants acrobatiques se distinguent par leur deux cordes, grâce auxquelles l'appareil peut se voir imposer une direction. Pouvant s'élever jusqu'à 30 mètres, ils peuvent esquisser des chorégraphies et des figures précises, contrairement à l'équipement traditionnel.

# Bien plus qu'une simple danse...

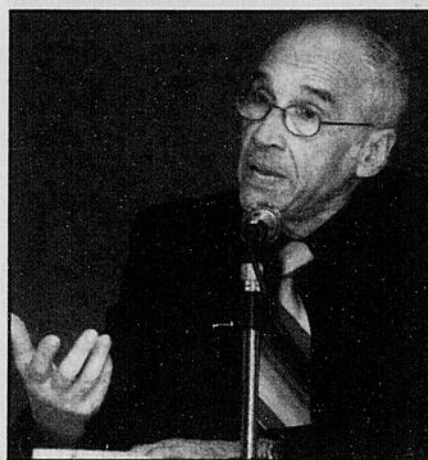
Le tango révèle une partie de l'histoire et de la misère sud-américaines

François Thibeault  
fthibeault@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Cécile Facal et Benoît Castelnérac ont offert une très belle performance en danse lors de la présentation socio-historique du tango, samedi soir.

Imacom, Éric Ponton



Le docteur José Facal

Bien des gens croient que le tango n'est qu'une danse à consonance érotique. Pourtant, toute une histoire entoure l'origine de cet art de vivre. Samedi soir, les gens rassemblés à la Bibliothèque Éva-Sénécal ont pu en apprendre plus sur ce courant musico-sociologique du début du siècle.

Cette soirée à saveur sud-américaine entrait dans la programmation hivernale du Mouvement multiethnique de l'Estrie. Existant depuis 11 ans, cet organisme propose chaque mois une présentation sur un pays. Pour le mois de mai, la population avait droit à une particularité: la causerie sur le tango faisait un survol de plusieurs pays.

Dr José Facal était l'animateur de la soirée. D'entrée de jeu, il a informé l'auditoire que le tango n'est pas qu'une danse. Il a dressé un constat sociologique, historique et économique de la situation qui prévalait au moment de la «création» de cette danse. Le public a ainsi appris que le tango vient d'une situation politique et sociale très difficile.

En Europe, à la fin du XIXe siècle, la situation prolétaire était misérable. La population était sans emploi et n'avait pas d'endroit où rester. Par un concours de circonstance, une forte vague d'émigration vers l'Uruguay et l'Argentine s'est amorcée. En quelques années seulement, la population de ces pays a doublé. Alors que les immigrants venaient pour trouver du travail, ils se sont retrouvés le bec à l'eau. À ce moment, les problèmes sociaux ont commencé: la prostitution, la pègre et les

maladies infectieuses se sont propagées à travers les quartiers où se jouaient plusieurs abris de fortune.

Le tango est donc né de cette situation de misère que vivaient les résidents des quartiers pauvres en banlieue de Montevideo, en Uruguay, ainsi qu'aux abords de Buenos Aires, en Argentine. Le mouvement musical de cet art de vivre a, lui aussi, plusieurs racines. De source africaine, européenne et américaine, le tango retrouve toute sa beauté, telle que nous la connaissons, avec le bandonéon. De la famille de l'accordéon, cet instrument est à la base de la musique mélancolique du tango. «Le tango ne présente pas la joie de vivre. Il puise sa source dans la douleur des hommes et la transpose dans une musique lourde», affirmait Dr Facal.

À la suite de la présentation du Dr Facal, le public a eu droit à de très belles danses de tango. Le couple formé de Cécile Facal et Benoît Castelnérac était présent pour agrémenter cette soirée riche en histoire et en passion.

DES ÎLES BAIGNÉES DE SOLEIL

DU BLEU  
La Lingère



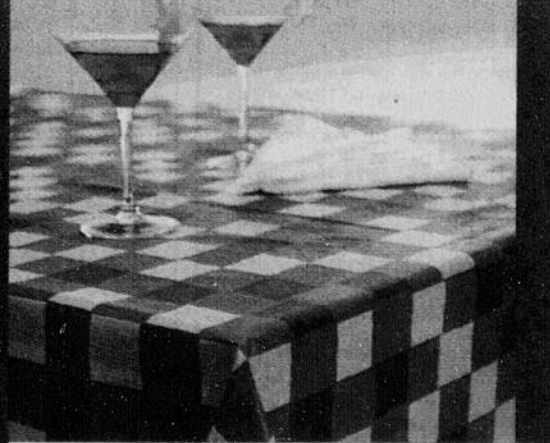
LA HOUSSE  
RAYURES CIEL ET MER 79,95 JUTTEAU

Espace de repos plongé dans le bleu intense et le blanc pleine lumière pour créer l'impression de vivre entre le ciel et la mer. Une housse rythmée au gré des rayures, en coton et polyester facile d'entretien. Double 89,95, grand 99,95, très grand 129,95, cache-oreillers : standard 29,95, très grand 34,95, coussin 14,99

LA NAPPE DAMIER  
À LA GRECQUE

9,99 format 52x70

Une terrasse inondée de soleil, des carreaux lumineux pour la nappe de l'été en vinyle de qualité supérieure avec endos en finette. 60x84/12,99, 60x104/14,99, 52x90/12,99, 52x52/7,99, rond 60 pouces 9,99, napperon 2,99



simons

71207